

# CONTRIBUTIONS PAR MAIL

## du 17 octobre au 15 novembre

### RÉPONSES AUX TROIS QUESTIONS POSÉES

« Ce que j'espère de ce synode ? »  
« Ce qui m'a poussé à venir ? »  
« Ce qui m'interpelle pour moi et pour l'Église ? »

### Communion - Participation - Mission

#### Réponse synthétique :

Ce que j'espère (1) : l'Esprit Saint  
Ce qui m'a poussé (2) : l'Esprit Saint  
Ce qui m'interpelle (3) : l'Esprit Saint

#### Réponse plus développée :

(1) L'espérance et le rêve avec l'Esprit Saint  
(2) L'invitation de l'Esprit Saint  
(3) L'émerveillement devant l'action de l'Esprit Saint dans l'Église et dans les cœurs

#### Réponse développée sans être exhaustive

##### (1) Ce que j'espère de ce synode :

L'espérance ! Un renouvellement dans l'Esprit Saint personnel et communautaire, une conversion personnelle et communautaire indispensable à la véritable annonce de l'Évangile : combien de fois nous recherchons-nous nous-mêmes dans nos missions... Et nous nous proposons, nous nous recherchons au lieu d'annoncer le Christ... Il est urgent de déménager intérieurement !

Ce que j'espère :  
un renouvellement dans l'Esprit Saint  
personnel et communautaire...  
Il est urgent de déménager intérieurement !

J'espère aussi rêver. Le rêve est signe d'une vie saine, il est même vital ! Le rêve, le songe sont bien présents dans l'Écriture, et parfois Dieu nous parle aussi parfois dans le rêve (Saint Joseph). Ce synode nous offre un espace temporel pour rêver l'Église, sa mission, sa participation à la société (cf. le [message du pape François pour la 58<sup>ème</sup> journée mondiale de prière pour les vocations 2021](#)). Ce rêve, à l'issue comme au réveil, nous aurons à en discerner ce qui est réaliste, ce qui est bon à retenir, ce qui vient de Dieu et nous bouscule, ce qui peut nous mettre en mouvement.

J'espère aussi vivre une rencontre de Dieu dans ce synode, rencontrer des frères et sœurs dans la vie divine, écouter l'Esprit-Saint intérieurement et à travers les autres, discerner les chemins sur lesquels l'Esprit nous appelle.

## **(2) Ce qui m'a poussée à venir :**

L'Esprit Saint ! Désignée volontaire par mes frères et sœurs consacrés, je suis heureuse de répondre présente car la synodalité est une grâce que Dieu donne à l'Église aujourd'hui, dans l'union avec la hiérarchie.

Le corps ecclésial, dont le Christ est la tête, a deux jambes pour marcher et même courir annoncer l'Évangile : le sacerdoce et la vie consacrée. Pour que le corps puisse avancer dans la mission, les deux jambes sont essentielles à part égale, sinon le corps boîte et perd de sa vitalité. Une image a toujours ses limites... N'y a-t-il pas quelque chose à réfléchir pour mieux associer les religieux et consacrés à la vie et à la mission de l'Église, tout en laissant chacun vivre la spécificité de sa vocation ?

De même, n'avons-nous pas à mieux vivre la participation des fidèles laïcs, qu'ils soient bénévoles ou salariés ?

N'avons-nous pas à repenser notre manière d'annoncer le Christ et l'Évangile ?

N'avons-nous pas à réviser notre approche de l'autorité comme service de communion, du pouvoir comme esclavage de l'amour ?

## **(3) Ce qui m'interpelle :**

L'Esprit Saint toujours présent et agissant dans nos vies, chez les autres, chez les jeunes, chez les pauvres, les petits, les "marginiaux". C'est un émerveillement quotidien ! C'est la source d'une conviction : la synodalité est possible !

C'est aussi sainte Thérèse de Lisieux : patronne des missions, par sa vie offerte et sa prière dans un cloître... Voilà de quoi réfléchir la part essentielle des contemplatifs dans la mission de l'Église et de la vie contemplative dans le quotidien de tous les missionnaires.

C'est aussi nos contemporains qui s'éloignent de Dieu, ne le connaissent pas, que faisons-nous ? Sommes-nous convaincus que nous avons une richesse à partager ?

Unissons nos prières pour la fécondité de notre synode diocésain, bon travail !

Au 4 décembre !

\*\*\*\*\*

## **1 - Ce que j'espère de ce synode**

- C'est toute l'Église aujourd'hui qui est apostolique et pas seulement ceux qui ont une fonction ou un ministère. Ceux et celles que l'on nomme « le Peuple des rachetés » dans la liturgie ont aussi leur dignité de baptisés appelés et envoyés. Il n'y a pas l'Église et le monde, il y a Nous, même si nous ne sommes pas totalement du monde parce que libres. Ensemble, nous sommes appelés à vivre notre vocation et notre mission pour coopérer au cœur du monde à la suite du Christ (vie familiale, sociale, associative, professionnelle ....). L'Église n'est pas une résidence.

*C'est toute l'Église aujourd'hui  
qui est apostolique et pas seulement  
ceux qui ont une fonction ou un ministère.*

- Une joie et une espérance à marcher ensemble, réalité d'un petit peuple qui écoute, dialogue, veut sortir du désenchantement et rêver d'une Église incarnée au cœur d'un monde à aimer, guidé par la force de l'Esprit qui nous unit dans la Communion.

- Comment passer d'une pastorale de l'encadrement et parfois de l'essoufflement à une pastorale de l'accompagnement, du dialogue, de la relecture et de la fraternité ? Nous ne vivons pas seuls. Il faut retrouver des forces vives....

- Quelle Bonne Nouvelle annonçons-nous aujourd'hui et avec qui pour une vie nouvelle de foi, d'espérance et de charité ? Quels actes posons-nous pour que l'Evangile soit une Bonne Nouvelle et non une stratégie : « Il est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu » Actes 4. Laïcs : des bataillons ; où vivre le témoignage dans l'humilité du service et de l'amitié du Christ qui nous habite au milieu de nos frères en humanité ?

- Le synode est une opportunité pour poser des actes œcuméniques concrets qui dépassent la date commune de la fête de Pâques célébrée épisodiquement.

## **2- Ce qui m'a poussé à venir**

- Je n'ai pas été poussé à venir puisque j'ai reçu une invitation. Ce qui m'a poussé dans un deuxième temps, c'est la réponse à un appel, continuer l'aventure de marcher avec d'autres, sortir de l'entre soi : « rencontrer, écouter, discerner ». Il y a de la foi et de l'Espérance vers des terres inconnues en marchant avec le Christ (Emmaüs) : lesquelles aujourd'hui ?

- Jésus est la Bonne Nouvelle pour tous non seulement pour ce qu'il dit ou ce qu'il fait mais parce qu'il est. Comment et avec qui l'Evangile est une bonne nouvelle pour les hommes et femmes qui marchent avec nous ? Nous ne sommes pas à côté mais avec.

- Quelle est la participation des « fidèles laïcs » aujourd'hui ? Les laïcs ne sont pas des instruments de l'Eglise mais des coopérateurs du Christ en relation étroite avec des personnes. Avec qui vivons-nous ?

**Les laïcs ne sont pas des instruments de l'Eglise  
mais des coopérateurs du Christ  
en relation étroite avec des personnes.**

## **3- Ce qui m'interpelle pour moi et pour l'Eglise**

- L'Eglise existe pour vivre du Christ. Comment vivre cette mission aujourd'hui avec nos contemporains ?

- Nous y avons tous notre place : « L'homme est la première route que l'Eglise doit parcourir en accomplissant sa mission » (Redemptoris Missio)

- Là où nous vivons, nous ne sommes qu'une petite partie du Corps entier qui est universel. Une chance : un corps universel qui vit du Christ ressuscité selon l'Esprit de l'épître aux Galates : « amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance.... ». Qu'est-ce qui a bien marché jusqu'à aujourd'hui et que faut-il renouveler, modifier ou réinventer maintenant ? J'avoue que c'est un peu l'inconnue : comment activer désir, réalité et moyens ?

- Redécouvrir la vocation baptismale, c'est la perspective aussi de l'humilité du serviteur en marche. Nous ne sommes pas maîtres de tout. Le cléricalisme dénoncé par le pape est une affaire partagée : clercs comme laïcs.

- Une belle interpellation avec le message du pape qui veut nous faire sortir des problèmes avec « le rêve a commencé ». Quand c'est difficile, faisons travailler l'imaginaire, ça ouvre d'autres horizons, mais lesquels ? Passer du rêve à la réalité pour être appelés à rêver ensemble comme une seule humanité, comme des compagnons de route, comme les fils et filles de cette même terre (Fratelli Tutti). Réessayons de vivre l'Eglise qui se veut conversation.

\*\*\*\*\*

### **Ce que j'espère de ce synode ?**

- Un dialogue et un échange fraternel malgré des sujets clivants !
- Apprendre à s'écouter, autant par les oreilles physiques qu'avec les oreilles du cœur.
- De la nouveauté, mais aussi de la tradition améliorée !

Ce que j'espère : Apprendre à s'écouter,  
autant par les oreilles physiques  
qu'avec les oreilles du cœur.

### **Ce qui m'a poussé à venir ?**

- Écouter d'autres points de vue pour alimenter des propositions nouvelles et innovantes.
- Une grâce de pouvoir participer au Synode. Une marche ensemble vers une Église différente !

### **Ce qui m'interpelle pour moi et pour l'Église ?**

- Apprendre à cheminer avec d'autres baptisés ! Apprendre à cheminer avec les non baptisés !
- La participation des municipalités, des associations, des citoyens ordinaires ?
- L'intégration de la démarche gratuite de la foi, dans un monde qui a le désir de l'efficacité, de la performance et du concret ?
- Vivre dans une Église sûre !
- Je rêve à des messes dominicales belles, joyeuses, avec sur un même banc des jeunes, des anciens, des pauvres, des malades et des riches ! Les familles plurielles du XXIe siècle ! Triptyque pour un laïc : La famille, l'Église, la cité. Avec humilité et simplicité !

Merci à tous ceux qui nous accompagnent et encadrent cette démarche !

\*\*\*\*\*

### **Ce que j'espère de ce synode :**

Marcher ensemble, et non pas à côté les uns des autres ; lors de l'ouverture du synode, j'ai été très frappé par l'intervention, certes un peu longue, d'Olivier de Vasselot. Effectivement, je crois qu'il faut accueillir avec bienveillance le chemin qu'empruntent les uns et les autres. J'ai à accueillir avec bienveillance la manière dont les autres vivent leur foi, et ils ont à accueillir avec bienveillance la manière dont je vis la mienne. Dans notre Église et dans nos pôles et secteurs, il faut de tout pour tous. Le synode doit nous permettre de trouver les moyens de cheminer réellement ensemble : avec nos diversités, nos différences, nos divergences. Et cela même si, contrairement à ce qu'a dit Mgr Nahmias, il faut changer les structures, pas forcément dans leur aspect territorial (pôles, secteurs et leur fonctionnement), mais peut-être sous d'autres aspects.

Ce que j'espère de ce synode :  
Marcher ensemble,  
et non pas à côté les uns des autres

### **Ce qui m'a poussé à venir :**

Le sentiment, de plus en plus urgent, qu'il faut aller de l'avant, qu'il faut répondre à la Lettre au Peuple de Dieu du pape François, et s'engager résolument dans la voie qui nous est proposée. Et parce que j'ai été appelé au titre des mouvements d'action catholique, bien sûr.

\*\*\*\*\*

### **Ce que j'espère de ce synode ?**

D'une certaine manière, je n'ai pas d'espérance particulière, en ce sens qu'un synode bien vécu ne sait pas à l'avance ce qui va se passer. Peut-être simplement que l'on soit honnêtement à l'écoute de ce que peut inspirer l'Esprit Saint, en discernant ce qui est bien de l'Esprit Saint et ce qu'il n'est pas. Et ce n'est pas si facile.

### **Ce qui m'a poussé à venir ?**

Prendre le temps de se poser ensemble, de marcher ensemble, sans souci de produire ou de réaliser quelque chose. L'envie de regarder ensemble sereinement notre Église y compris dans cette mise à jour récente des turpitudes de certains de ses membres. Le désir de faire Église plus largement que le pôle ou le diocèse ; le désir d'écouter et de proposer.

\*\*\*\*\*

Qu'est-ce que j'attends de ce synode, et plus exactement, la question inverse :  
Qu'est-ce que j'espère qui ne se produise pas ?

1. **L'écoute et le discernement** : à chaque instant, sur tout sujet, se pose-t-on honnêtement les questions : « Est-ce que j'écoute vraiment l'Esprit Saint ou plutôt mes propres idées ? » et « Qu'en pense Jésus ? »
2. **Une écoute qui ne serait que de façade**, comme les hommes politiques qui « écoutent » puis agissent sans tenir compte de ce qu'ils ont entendu.
3. **L'orientation du débat** selon les idées d'un ou plusieurs habiles en rhétorique pour la manipulation des idées. Il ne faudrait pas que ce synode soit *la montagne qui accouche d'une souris*.

Il ne faudrait pas que ce synode  
soit la montagne qui accouche d'une souris.

4. **La réticence** à la remise en question et au changement tant pour chacun que pour la hiérarchie ecclésiale.
5. **La difficulté de la vision et de la compréhension** : difficulté pour chacun de ne plus regarder son nombril et de faire l'effort de comprendre la vision de son voisin : **la foi est comme une magnifique pierre précieuse, taillée d'autant de facettes que de personnes qui la regardent**, tous lui voient des images qui se ressemblent mais avec des variations selon la position et l'angle de vue de chacun.
6. **La variété des désirs** : il y a ce que les fidèles vivent entre eux, en tentant de vivre aussi bien que possible leurs désirs spirituels. On retrouve en cela l'importance du désir des fidèles. Mais ne faudrait-il pas se poser la question de ce qu'est le désir de ceux qui ont délaissé l'Église ? Et de ceux qui y sont hostiles ? Et pourquoi ? En quoi serait-il salutaire d'écouter un large public ?

\*\*\*\*\*

### **Ce qui m'a poussé à venir ?**

#### **La Vérité**

Il est impossible de faire régner Dieu sans servir la vérité. Quelques soient les épreuves, le chemin de Dieu est celui de la vérité et de la vie. A chaque fois que nous nous éloignons du chemin de vérité et de vie, nous mettons « des bâtons dans les roues » dans le plan d'amour de Dieu pour nous et pour les autres.

La purification de notre âme (par la confession, le pardon) est comme celle de l'Eglise. Elle doit nécessairement passer par la vérité. Notre âme est en souffrance aussi longtemps que nous nous mentons à nous-même. Sommes-nous suffisamment de bonne foi, envers nous-mêmes (et Dieu) pour l'être ensuite avec les autres ? De même, le corps du Christ est en souffrance quand l'Eglise se ment à elle-même. Jésus Eucharistie et la prière à l'Esprit Saint nous aident à faire la vérité sur nous-mêmes.

### **Ce qui m'interpelle pour moi et pour l'Eglise ?**

C'est le décalage entre les actes dans l'Eglise et l'amour de Dieu (qui fonde sa Parole), qui crée un contre témoignage et engendre une perte de confiance envers l'Eglise.

L'objectif d'aimer est souvent perdu de vue à cause de l'enfermement dans la forme et le superficiel, et à cause des effets pervers du système économique.

L'objectif d'aimer est souvent perdu de vue  
à cause de l'enfermement  
dans la forme et le superficiel...

\*\*\*\*\*

## **Communion - Participation**

### **Ce qui m'interpelle pour moi et pour l'Église ?**

Il me semble que notre Église est parfois bien compliquée. Je le vois au service diocésain du catéchuménat avec tous les documents que l'on demande pour les dossiers. Bien sûr, on ne peut pas faire n'importe quoi mais en même temps ça devient très lourd. Pour moi, lorsqu'un catéchumène frappe à la porte, je suis dans l'angoisse du dossier qu'il va falloir faire.

Je découvre aussi des belles choses qui se vivent tout simplement sans qu'il y ait toute une structure derrière. Je pense à une famille qui se réunit par zoom régulièrement pour faire des partages bibliques. Et je découvre que ce n'est pas la seule. Des amis qui se retrouvent simplement pour partager l'Évangile. Est-ce que cela doit inquiéter du fait que ce n'est pas dans la structure paroissiale ou dans la structure d'un mouvement ? Bien sûr il y a aussi besoin de modération, et peut-être parfois un accompagnement léger par un membre de la communauté mais est-ce qu'on ne peut pas laisser aussi les choses se vivre toutes seules ? Je souffre que dans l'Église catholique, contrairement aux protestants, beaucoup de choses reposent sur le prêtre, non pas forcément de sa propre volonté mais parce qu'il n'y a plus personne pour être présent dans tel ou tel service. Il y a des maisons de retraite où je suis seul. Si je ne viens pas, il n'y a plus rien. Et l'on me dit : « Vous avez de sacrés concurrents. Les protestants sont très présents ». J'ai répondu : « Ce ne sont pas des concurrents. C'est pour le Christ qu'ils viennent également. » Et l'on m'a dit : « Vous les catholiques, vous êtes bon pour le collectif : rassemblements, pèlerinages. Les protestants sont bons pour l'individuel ». J'entends : nous ne sommes pas bons pour la charité.

Je souffre que dans l'Église catholique,  
contrairement aux protestants,  
beaucoup de choses reposent sur le prêtre...

Il y a ces groupes où il faut absolument un prêtre pour accompagner, sinon ils ont l'impression de ne pas être reconnus. C'est une autre forme de cléricisme. Il y a des laïcs tout aussi compétents, sinon plus que nous. Pourquoi faut-il qu'un prêtre soit présent pour qu'il y ait reconnaissance ? Pour marcher ensemble il faut au moins être deux.

Mon autre question, qui n'est pas neuve mais qui correspond à ce synode : comment favoriser une vraie marche ensemble entre baptisés, ne pas rester dans un entre soi.

La vie de communauté des prêtres n'est pas la panacée. Elle peut être bonne, mais elle peut aussi exacerber l'entre soi et favoriser et développer un cléricisme. Les familles qui vivent en caserne de gendarmerie, par exemple, le savent.

\*\*\*\*\*

### **Ce que j'espère du Synode ? Ce qui m'a poussé à venir ?**

J'avoue que je ne sais pas encore ce que j'attends de ce synode. La seule chose dont je suis sûre, c'est qu'effectivement l'Eglise a besoin de renouveau, de prendre en compte les attentes et les réflexions des paroissiens. En espérant que nous pourrons leur apporter ce qu'ils attendent.

Je n'ai pas demandé à faire partie du synode, on me l'a demandé. J'ai pris quelques jours de réflexion avant de donner ma réponse positive.

Invoquons l'Esprit-Saint pour qu'il nous guide et soit la lumière sur le chemin à prendre.

### **Ce que j'espère de ce synode**

Une Eglise qui reflète plus fidèlement l'amour inconditionnel de Dieu Notre Père.

Que l'Epouse du Christ devienne aussi belle, remplie d'Esprit Saint, que le Christ le désire. Un corps dans lequel chaque membre, chaque enfant de Dieu, puisse s'épanouir en servant avec ses talents et dons reçus, pour que la Vie et l'Amour puissent circuler à l'intérieur du corps et à l'extérieur.

*Que l'Epouse du Christ devienne aussi belle,  
remplie d'Esprit Saint, que le Christ le désire.  
Un corps dans lequel chaque membre,  
chaque enfant de Dieu,  
puisse s'épanouir en servant  
avec ses talents et dons reçus...*

\*\*\*\*\*



### **Ce que j'espère de ce synode**

J'ai mal à mon Eglise.

Notre Eglise se recroqueville. Elle se fait remarquer par toutes sortes de scandales et pourtant je dis encore je crois à l'Eglise...une, sainte...Je le dis sans y penser. Dans ces fracas, même notre Eglise locale ne trouve pas le moyen de vivre la communion. On sort d'une Eucharistie : il y a le groupe des jeunes familles et le groupe des vieux qui se disperse timidement, il y a d'un côté un clan bourgeois de l'autre un coin de pauvres... d'un côté les adorateurs de l'autre ceux qui essaient d'entrer dans une intelligence de la foi pour donner du sens à la parole de Dieu

J'ai mal à mon Eglise.  
Notre Eglise se recroqueville.  
Elle se fait remarquer par toutes sortes de scandales  
et pourtant je dis encore je crois à l'Eglise...

Si seulement le synode était une bonne raison pour se parler, s'écouter avec bienveillance, sans préjugés, se tolérer, vivre un peu la communion et être missionnaires. Une bonne occasion pour que je n'aie plus peur, pour que je sois moins lâche.

Donner du sens à la Parole de Dieu et à notre vie : pour le moment, la place que nous donnons à nos clercs fait que nous, laïcs, ne sommes pas stimulés, si ce n'est pas critiqués, dans cette recherche personnelle et des échanges qui font avancer. Je et nous désirons désacraliser les hommes que sont nos prêtres.

\*\*\*\*\*

### **Ce que j'espère de ce synode :**

Notre Église vit actuellement une terrible épreuve qui pour moi est une grâce d'invitation du Seigneur à entrer dans un grand chemin de conversion à saisir pour approfondir ensemble, clercs et laïcs, à la lumière de l'Esprit Saint, comment être attentifs à la vocation de chaque baptisé, et ainsi mieux définir le sens de la mission pour chacune et chacun en Église.

Notre Église vit actuellement une terrible épreuve  
qui pour moi est une grâce d'invitation du Seigneur  
à entrer dans un grand chemin de conversion...

### **Ce qui m'a poussé à venir :**

Notre curé de pôle de Nemours, le père Frédéric, m'a proposé d'être délégué. Je suis engagé dans le secteur paroissial de Lorrez-le-Bocage depuis 11 ans et témoin dans ma vie de l'Amour infini de Dieu. Il me semble important de cheminer en Église ensemble pour ce synode.

### **Ce qui m'interpelle pour moi et pour l'église :**

En reconnaissant nos pauvretés, être proches des personnes qui se sentent rejetées et qui ont le sentiment d'être mises à l'écart, sans pouvoir épanouir leur foi. Étant divorcés, remariés depuis 23 ans et mariés à l'Eglise récemment le 4 septembre 2021, nous sentons l'importance de rendre témoignage de la miséricorde infinie de Dieu.



\*\*\*\*\*

**Ce que j'espère de ce synode?** Une unité universelle.

**Ce qui m'à pousse à venir ?** Entendre où nous en sommes...

**Ce qui m'interpelle pour moi et pour l'Église ?**

Comment faire évoluer les mentalités de l'Église par rapport à ceux qui en sont exclus ?

\*\*\*\*\*

**Ce qui me pousse à regarder le synode en direct sur le site du diocèse ?**

C'est participer à cette exhortation voulue par le Pape François.

**Ce qui m'interpelle ?**

C'est de voir, à cette échelle universelle, l'Église avancer ensemble, ce qui pour moi est nouveau - je suis de 1953 - par la main tendue du Pape François. Que l'Église se rassemble dans l'unité et dans une même voix éclairée par l'Esprit Saint.

Que ce synode soit un appel et une occasion pour les jeunes générations d'apporter, dans un même élan, leur pierre à la vie de l'Église.

Qu'il permette aux équipes qui œuvrent pour reconnaître la différence de l'autre, de tous ceux qui sont dans les difficultés matérielles, morales ou psychologiques, des pauvres et des miséreux, des malades et laissés pour compte, de voir d'autres chrétiens se joindre à eux pour les aider et participer à cette mission.

**Ce que j'espère de ce synode :**

Que nous entendions ce que l'Esprit va nous dire, va dire à son Eglise. Je rends grâce pour cette convocation mondiale à ce synode, Il a donc déjà parlé pour que notre pape nous convoque de sa part ... Je suis donc pleine d'espérance.

J'espère que notre Eglise va accomplir sa mission prophétique de dénoncer les maux de ce temps et d'annoncer le message du Christ mort et ressuscité, vivant aujourd'hui parmi nous.

*J'espère que notre Eglise  
va accomplir sa mission prophétique  
de dénoncer les maux de ce temps...*

\*\*\*\*\*

**Ce qui m'a poussée à venir :**

Mon Eglise m'est très chère et je rends grâce pour la chance que j'ai d'être là et de participer à ce grand moment où tous ensemble nous allons essayer d'accueillir ce que le Seigneur veut pour son Eglise, non pas des usines à gaz mais bien simplement ce qu'Il veut pour son Eglise aujourd'hui.

**Ce qui m'interpelle pour moi et pour l'Eglise :**

Ce qui m'interpelle aujourd'hui, c'est le grand silence de nos Evêques dans cette crise mondiale qui dépasse largement la pandémie, le grand silence devant toutes les exclusions qui sont mises en place dans le monde entier et donc chez nous en France. Elles produisent déjà une misère profonde, psychologique et financière, qui va nous mettre devant notre responsabilité de chrétiens d'assister les plus pauvres et les plus démunis. En cela notre Eglise va pouvoir jouer le rôle que le Seigneur lui a confié...

Lors de l'ouverture du synode, le temps de parole était limité et l'écoute de la diversité a été intéressante. Voilà mes réponses aux trois questions posées.

### **Ce que j'attends du synode :**

Beaucoup. Les événements des dernières années, qui ont secoué l'Église, en donnant une image désastreuse. J'attends du synode que l'Église puisse montrer son vrai visage, celui d'une communauté où les responsabilités sont partagées et non monopolisées par quelques-uns au motif que les autres n'ont "pas le temps". J'aimerais que les laïcs puissent prendre toute leur place dans cette Église, et pas seulement pour entériner les décisions des clercs. J'attends que le Christ soit, une fois pour toutes, remis à la tête de l'Église et que les différences entre ses membres ne soient que fonctionnelles et pas des différences de pouvoir.

*J'aimerais que les laïcs puissent prendre  
toute leur place dans cette Église,  
et pas seulement pour entériner  
les décisions des clercs.*

### **Ce qui m'a poussé à venir ?**

J'ai été élu et je n'ai pas pu refuser. Au départ, je n'étais pas très fana. A la réflexion, je viens parce que des diacres m'ont fait confiance et que je me dois d'honorer cette confiance.

### **Ce qui m'interpelle pour moi et pour l'Église ?**

Comment réduire les fractures sociales riches/pauvres, hommes/femmes, hétéro/homo... Comment l'Église accueille-t-elle au sein de sa communauté les minorités ? Comment pourrait-on revenir d'une Église de rites à une Église de vie ?

\*\*\*\*\*

### **Ce qui m'a poussé à venir ?**

Depuis longtemps, trop longtemps sûrement, je reste en retrait de l'équipe de la paroisse, car les tensions et les rivalités au sein de cette équipe me font frémir. Il est temps pour moi de faire le pas et de participer à la Vie de l'Église. L'appel téléphonique de Don Régis m'a donné l'élan qui me manquait.

### **Ce qui m'interpelle ?**

A la suite du rapport Sauvé, on prend réellement conscience de la solitude et des difficultés de certains prêtres. Il faut oser regarder les fautes en face, et en parler, pour ne pas se mettre un bandeau sur les yeux. Les laïcs devraient, me semble-t-il, être plus présents, mais formés et ouverts aux minorités. Et le rôle du prêtre repensé, et assisté lui aussi...

### **Ce que j'espère ?**

Que la religion ne soit pas pour une élite, que l'on ait un regard ouvert et plein d'amour sur ceux qui cherchent. J'espère un élan, une grande Espérance et une grande Joie, une vraie communauté investie dans le service aux autres, et pas seulement de l'entre soi.

*J'espère un élan, une grande Espérance  
et une grande Joie, une vraie communauté  
investie dans le service aux autres,  
et pas seulement de l'entre soi.*

\*\*\*\*\*

### **Ce que j'attends du synode :**

D'après mon vécu, j'attends du synode que les laïcs soient davantage entendus.

Que les laïcs soient réellement reconnus comme une composante de l'Église au même titre que les entités énumérées dans la convocation que nous avons reçue, sans suprématie des uns sur les autres. Que les laïcs ne soient pas ressentis comme des concurrents ou des incompetents. Qu'on leur fasse confiance, sans jamais les juger, sans jamais les blesser, sans jamais oublier que l'Esprit Saint veille à leur donner les talents nécessaires.

**Ce qui m'a poussé à venir :** l'occasion de servir, d'apprendre à servir.

### **Ce qui m'interpelle pour moi et pour l'Église :**

L'insuffisance de fraternité dans nos communautés.

L'insuffisance du service après-vente : le suivi des personnes que nous initiions à la foi chrétienne.

Les difficultés à faire se côtoyer toutes les générations (tendance au jeunisme) ; les anciens sont encombrants !!!

Le rejet des laïcs handicapés psychologiquement.

\*\*\*\*\*

Après avoir regardé la première session du synode de notre diocèse dans la cathédrale de Meaux, j'aimerais apporter ma vision. Voici ma contribution au synode en tant que chrétien engagé actuellement dans l'Église :

1) Promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes : Que les femmes et les hommes dans l'Église soient égaux, en droit et en pratique.

2) Refuser les abus de pouvoir : Que l'Église catholique ne se réduise pas à sa hiérarchie.

*Refuser les abus de pouvoir :  
Que l'Église catholique  
ne se réduise pas à sa hiérarchie.*

- 3) Pratiquer la coresponsabilité : Que le pouvoir pastoral dans l'Église ne soit pas réservé aux ministres ordonnés.
- 4) Inventer de nouveaux services en Église : Que la charge des ministères soit mieux partagée.
- 5) Redéfinir la figure du prêtre : Que le célibat soit un choix personnel, et non plus quelque chose d'automatique et d'imposé.
- 6) Décentraliser et renouveler l'organisation de l'Église : Que l'Église soit une communauté de frères et de sœurs, coresponsables de l'annonce de l'Évangile.
- 7) Offrir une parole de libération : Que dans les discours des prêtres et des évêques, le souffle de l'Évangile reprenne la première place.
- 8) Renoncer aux leçons de morale : Privilégier les paroles d'espérance.
- 9) Changer le regard sur la sexualité : Homosexualité, divorcés remariés...
- 10) Réhabiliter et valoriser la transmission : Que l'éveil à la foi soit réhabilité.
- 11) Vivre selon l'Évangile et se laisser convertir par le Christ : Que l'Église se laisse convertir par le Christ.

Voici quelques propositions que je pourrais développer, mais j'espère qu'elles seront reprises par les représentants synodaux. Si ce n'est pas le cas, je me poserais de sérieuses questions sur la pertinence de ce synode, des délégués choisis et des capacités de l'Église catholique à se réformer...

Merci de l'attention que vous prêterez à cette contribution.

\*\*\*\*\*

Le constat est fréquent : les prêtres ne sont pas nombreux et ont en charge de nombreuses paroisses. De plus leurs activités sont nombreuses, ils sont surchargés et peu disponibles pour la mission pastorale.

### **Missions officielles**

Ce constat n'est pas nouveau : dans les actes des apôtres, on lit que cette surcharge a été résolue en instituant des diacres, permettant ainsi aux apôtres de se concentrer sur la mission apostolique.

Aujourd'hui, l'Église dispose, dans le droit canon, de fonctions qui pourraient permettre aux prêtres de se rendre disponibles :

- Les clercs pour des activités administratives, mais où sont-ils ?
- Les diacres permanents, bien peu nombreux
- Les lecteurs, encore moins nombreux en France
- Les acolytes, y en-t-il encore ? ...

Pourquoi l'Église n'institue-t-elle pas officiellement des personnes compétentes dans ces fonctions comme le permet le droit canon ?

### **Autres missions**

Les activités d'une communauté sont nombreuses :

Jouer d'un instrument, fleurir l'autel, nettoyer l'église, s'occuper du linge de l'autel, visiter les malades, faire le catéchisme, accueillir les nouveaux arrivants dans la paroisse, préparer la liturgie, préparer les intentions de prière, diffuser les informations paroissiales, servir les funérailles, entretenir le site internet, organiser les rassemblements, préparer les pèlerinages, communiquer avec la municipalité, être l'intermédiaire avec une communauté (pays d'origine, institution religieuse, immigrés, gens du voyage, ou autre confession chrétienne), coordonner les équipes entre elles et avec le prêtre, gestion des initiatives, recueil de l'expression des besoins et des souhaits, etc.

## Participation des laïcs

Les laïcs sont nombreux, mais ceux qui prennent la responsabilité d'une activité sont peu nombreux. Et si l'activité de chacun était connue de tous, et officielle avec un envoi en mission, ce serait un encouragement pour toute la communauté.

Plus les laïcs seront nombreux à participer, plus ils marcheront ensemble pour faire Église.

*Plus les laïcs seront nombreux à participer,  
plus ils marcheront ensemble pour faire Église.*

## Quelques réflexions :

Le temps demandé pour une activité est souvent disproportionné avec le temps que chacun peut accorder, ce qui décourage ou dissuade les bonnes volontés. Pourquoi ne pas scinder une activité en de multiples tâches de façon à ce que chacune d'elle soit plus facilement abordable ? Pourquoi ne pas garantir que le temps à donner à l'activité ne dépasse pas une limite ?

## Participation - jeunes

Je vous fais part de ma contribution au sujet de la place aux jeunes dans la liturgie des messes. Les jeunes peuvent très bien animer en chantant, adoration, action de grâces chantée ou dansée. L'Église de demain, ce sont nous les jeunes. Il n'y a qu'à constater : les églises se vident. Les jeunes que deviennent-ils après le catéchisme ? Je peux vous citer : « La brebis perdue et... retrouvée ! » (Lc 15, 3-7). Il faudrait laisser place à la jeunesse pour rendre les liturgies plus belles !

*L'Église de demain, ce sont nous les jeunes.  
Il n'y a qu'à constater : les églises se vident.*

Il y a beaucoup d'individualité, c'est-à-dire que moi je sais faire et l'autre non, alors qu'on peut rendre les messes belles. Moi j'ai proposé de constituer un groupe de croisade de prières mais je suis resté sans réponse et je n'ai personne pour m'appuyer car il faut être au minimum deux. Je propose qu'on répartisse les messes le dimanche pour que chaque année de catéchisme et mouvement y contribue à travers la lecture, la procession des offrandes, etc... Des temps d'adoration pourraient aussi être animés par des jeunes enfants.

Je souhaiterais que chaque pôle constitue des groupes de croisades de prière de Jésus à l'humanité.



On pourrait aussi organiser des olympiades sur une journée où la messe serait célébrée en plein air (sur des terrains de foot par exemple), avec des temps d'adoration, de prière, de partage, mais aussi des activités sportives (foot, sport collectif avec une récompense au vainqueur en mettant à contribution la municipalité pour des podiums) ou encore d'autres activités. En gros, sur une journée, on pourrait se retrouver et même dormir sur place dans des gymnases, pourquoi pas ? Ce serait comme des JMJ locales ! C'est une idée parmi tant d'autres...

## Participation - femmes

### **Ce qui m'a poussée à venir :**

La colère après la publication du rapport de la CIASE.

### **Ce qui m'interpelle :**

L'absence de femmes dans la gouvernance de l'Église. La confiscation de la parole d'autorité par les clercs. L'organisation pyramidale de l'institution.

L'absence de femmes dans la gouvernance de l'Église.

La confiscation de la parole d'autorité par les clercs.

L'organisation pyramidale de l'institution.

### **Ce que j'espère de ce synode :**

Une révolution ! Une mise en route pour une Église fidèle à l'Évangile, simple, pauvre, témoin de l'Amour du Christ, où s'exercent les responsabilités dans un esprit de service. Retrouver le principe de subsidiarité.

Ce que j'espère de ce synode : Une révolution !  
Une mise en route pour une Église fidèle à l'Évangile,  
simple, pauvre, témoin de l'Amour du Christ,  
où s'exercent les responsabilités  
dans un esprit de service.

Hier, nous avons beaucoup échangé sur la famille, les jeunes, les communautés des gens du voyage et autres. Moi, j'aimerais que l'on parle aussi territoire car en milieu rural, nous n'avons pas de prêtres résidents, ni de communauté religieuse et une célébration par mois. Le prêtre de Pôle ne peut pas tout faire. Comment assure-t-on la mission, l'évangélisation des familles, le suivi des familles en deuil, des enfants baptisés ?

\*\*\*\*\*

### **Pourquoi je participe au synode ? Que représente-t-il ?**

La mission de l'Église se retrouve dans le Notre Père : *Que ton règne vienne.*

Les dons de l'Esprit sont pour accomplir la mission. Les dons sont multiples et sont distribués à chaque membre selon son état et la mission que Dieu lui attribue. En particulier, les apôtres ont reçu la mission : « *Allez et de toutes les nations faites des disciples* ».

La mission n'est pas de convaincre, mais de propager la Bonne Nouvelle.

La mission donnée par Jésus, à tous, à tous :

- aimez-vous comme je vous ai aimé,
- pardonnez à votre prochain.

Jésus affirme : « *C'est à vos œuvres que l'on reconnaîtra que vous êtes chrétiens* ».

La mission n'est pas de convaincre,  
mais de propager la Bonne Nouvelle.

\*\*\*\*\*